

Le français à l'université

12^E ANNÉE / NUMÉRO 04 / QUATRIÈME TRIMESTRE 2007

Sommaire

PAGE 01 **Éditorial** L'énergie, l'entre et le sens
PATRICK CHARDENET

PAGE 02 **Point de vue** Genres textuels et perspective actionnelle : éléments de rapprochement
ELIANE LOUSADA

PAGE 05 **Ressources** Qu'est-ce que l'intercompréhension ?
PATRICK CHARDENET

PAGE 07 **Lire en français** Six notes de lecture
ALAIN JOSEPH SISSÃO, MERCEDES LÓPEZ-SANTIAGO, SYLVIE WHARTON,
CHRISTINE SCHMIDT-KÖNIG, PATRICK CHARDENET

PAGE 14 **En français et en d'autres langues** Sept notes de lecture
MARTINE SCHUWER, GINA PUICĂ, NICOLAS SAMSON, CHRISTIAN VICENTE,
RALUCA LUPU-ONET, CRISTINA BRANCAGLION, EMMANUEL KAMDEM FOPA

* imprimé sur du papier recyclé



AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE

Éditorial

L'ÉNERGIE, L'ENTRE ET LE SENS

Les approches minimalistes en arts plastiques et en littérature ont eu au moins l'avantage de mettre en valeur notre bonne volonté sémantique : du moindre signe, nous construisons du sens, qui devient compréhension quand nous tentons de le transmettre dans l'interlocution. Que ce soit sur le plan des échanges endolingues ou plurilingues, une relation de coconstruction s'établit alors dans l'ajustement réciproque, avec le jeu existant entre les mécanismes de la langue et du langage. Dans cet "entre" permanent, le sens fuit, se décompose, revient, se recompose par les mouvements de l'intercompréhension, avec les risques de l'incompréhension que l'activité pragmatique nous permet de relever grâce à son éventail de formes et de niveaux.

L'enseignement-apprentissage des langues s'est enrichi de concepts et de méthodes fondées sur cette analyse de l'"entre", qui a commencé avec un retour du comparatisme linguistique au début des années 1990, ainsi qu'avec la notion de pont¹ et celle de filtre². Des outils multilingues permettent aujourd'hui l'apprentissage simultané d'une même compétence dans plusieurs langues, offrant ainsi de nombreuses perspectives innovantes pour les dispositifs éducatifs. Les étudiants sont appelés à des mobilités plus intenses et à des travaux prenant en compte des concepts et des argumentations élaborés dans des langues variées. Récemment, une collègue argentine responsable d'un centre universitaire d'enseignement des langues m'a fait part d'un regret émis par l'un de ses enseignants chinois concernant une mauvaise "gestion de l'énergie" durant un cours de mandarin. L'irruption de cette expression comme concept pédagogique surprendra notre savoir établi d'un côté du monde. Quel didacticien, quel pédagogue européen, américain, africain est capable de l'expliquer? À quelles conditions pouvons-nous lui donner du sens dans la traduction, la transférer, nous l'approprier?

Ce numéro présente un dossier sur les ressources actuelles en intercompréhension dans lequel de nombreux ouvrages reçus sont référencés, et Éliane LOUSADA propose un point de vue original sur les liens entre la perspective actionnelle du cadre européen commun de référence pour les langues et la pratique didactique

/ SUITE EN PAGE 02 /

des genres textuels issus de l'interactionnisme sociodiscursif. Les notes de lecture ont été rédigées par Alain Joseph SISSAO, Mercedes LÓPEZ-SANTIAGO, Sylvie WARTHON, Christine SCHMIDT-KÖNIG, Martine SCHUWER, Gina PUICĂ, Nicolas SAMSON, Christian VICENTE, Raluca LUPU-ONET, Cristina BRANCAGLION, Emmanuel KAMDEM FOPA.

/ PATRICK CHARDENET

1. Hawkins, E., 1984, *Awareness of Language. An Introduction*, Cambridge University Press, Cambridge.
2. Klein, H.G., Stegman, T.D., 2000, *EurocomRom-Die sieben Siebe-Romanische Sprachen sofort lesen können*, Shaker Verlag, Aachen.

Point de vue

Genres textuels et perspective actionnelle : éléments de rapprochement

LES ÉTUDIANTS EN FRANÇAIS SONT CONFRONTÉS À UNE VARIÉTÉ DE DISCOURS ÉCRITS ET ORAUX (DESCRIPTIONS, ARGUMENTATIONS), SUR LESQUELS ILS DOIVENT PRATIQUER DIFFÉRENTES OPÉRATIONS SELON LE TYPE D'ACTIVITÉ UNIVERSITAIRE. VOICI UNE PROPOSITION QUI VISE À **FAVORISER L'APPROPRIATION DES COMPÉTENCES** PAR UN TRAVAIL SUR LES GENRES TEXTUELS.

POURQUOI COMPARER L'APPROCHE PAR LES GENRES TEXTUELS ET LA PERSPECTIVE ACTIONNELLE ?

Cet article a pour but de présenter quelques éléments de comparaison entre l'approche par les genres textuels et la perspective actionnelle, préconisée par le Cadre européen commun de référence pour les langues¹. Dans le contexte de l'apprentissage des langues étrangères, la majorité des manuels d'enseignement se basent sur ce cadre, au moins en Europe, et il en va de même pour les certifications, comme le DELF et le DALF².

L'idée de trouver des éléments de comparaison entre l'approche par les genres de textes et la perspective actionnelle

est née d'une constatation : le CECR nous donne un cadre, mais il reste un outil théorique. On peut se demander : comment transposer ce cadre dans la classe ? (Rosen, 2006). C'est précisément de ce point de vue pratique qu'une comparaison entre les deux perspectives s'avère intéressante : le travail sur les genres textuels peut être vu comme une réponse à cette question. Autrement dit, axer l'apprentissage de la langue sur la compréhension et la production des genres de textes peut être une manière de se servir des orientations de la perspective actionnelle dans la salle de classe.

Il s'agit donc ici d'analyser quelques-uns des concepts théoriques abordés dans le CECR et de les confronter à

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE / ISSN 1017-1150 (édition papier) / ISSN 1560-5957 (édition électronique) / DIRECTEUR DE LA PUBLICATION BERNARD CERQUIGLINI RÉDACTION PATRICK CHARDENET CONCEPTION ET RÉALISATION WWW.BERTUCH.CA / LA RÉDACTION REMERCIE, POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO JEANNETTE BINGAPITI, MARC CHEYMOL, ADOLFO DE PAZ VELA.

AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE B.P. 400, SUCC. CÔTE DES NEIGES, MONTRÉAL (QUÉBEC), H3S 2S7, CANADA / TÉLÉPHONE (514) 343.6630 TÉLÉCOPIEUR (514) 343.2107 COURRIEL FRANCAIS-LANGUES@AUF.ORG / WWW.BULLETIN.AUF.ORG / REPRODUCTION ENTIÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.

quelques concepts théoriques utilisés dans l'approche par les genres textuels. Lorsque nous parlons de genres textuels, il convient de souligner que nous nous situons dans la perspective de l'interactionnisme sociodiscursif³ (Bronckart, 2004, 2006).

Il est également important de mentionner que le fait de s'intéresser au CECR, dans la perspective de l'ISD, est une manière de mieux comprendre un document qui est à l'origine de l'agir de l'enseignant. Selon Bronckart (2004, 2006), le CECR fait partie des textes institutionnels de l'entour-amont de l'agir. Ainsi, le professeur de FLE aurait à sa disposition ce document, qui lui prescrirait de façon plus ou moins appuyée, la manière de faire son travail, qui est à la source de son agir.

LES NOTIONS DE BASE DE LA PERSPECTIVE DES GENRES TEXTUELS ET DU CECR

Les notions de base que nous nous proposons de reprendre, pour les comparer et en proposer une fusion didactique, sont celles de l'«agir», pour l'ISD, et de l'«actionnel», pour le CECR. Pour comprendre le concept de l'agir, il est important de noter tout d'abord que la communication n'est possible que parce que les individus partagent des représentations sur le monde. Bronckart (2004, 2006) se base sur Habermas pour évoquer l'existence de trois mondes : objectif (milieu physique), social (règles, conventions, etc.) et subjectif (caractéristiques de la personne). À partir de ces catégories, nous formons nos représentations du monde. L'entente entre les individus au sujet du monde vécu se forge au travers de l'agir communicationnel : c'est par cet agir que les individus construisent leurs représentations et se mettent d'accord sur les trois mondes. L'intercompréhension entre les individus est donc possible grâce à l'agir communicationnel (Bronckart, 2006)⁴. Dans le CECR, on évoque un agir qui se réalise par le langage :

Les utilisateurs du Cadre de référence envisageront et expliciteront selon le cas les domaines dans lesquels l'apprenant aura besoin d'agir ou devra agir ou devra être linguistiquement outillé pour agir.

[Conseil de l'Europe, 2001:41].

Examinons maintenant un autre extrait du CECR, où nous pouvons voir aussi l'importance de l'idée d'agir dans le monde par le langage. Selon cet extrait, l'usager d'une langue est un acteur social qui doit accomplir des tâches, langagières ou non, pour agir dans le monde.

La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches [qui ne sont pas seulement langagières] dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. Il y a «tâche» dans la mesure où l'action est le fait d'un [ou de plusieurs] sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé.

La perspective actionnelle prend donc aussi en compte les ressources cognitives, affectives, volitives, et l'ensemble des capacités que possède et met en œuvre l'acteur social. [Conseil de l'Europe, 2001:15].

On voit ainsi que le CECR renforce le caractère social du langage et la propension de l'individu à agir dans le monde par les activités langagières pour obtenir un résultat. Or, Bronckart (2004:104) parle lui aussi des activités langagières qui régulent les activités humaines et organisent les rapports entre l'individu et le monde. Les activités langagières ont des correspondants empiriques, les textes. Ceux-ci sont définis comme l'unité communicative globale, le correspondant empirique d'une action langagière. On pourrait donc dire que la communication entre les individus se fait par des textes, qu'ils soient écrits ou oraux. Les textes s'organisent en genres⁵ reconnus socialement comme adaptés à une situation communicative donnée (Bronckart, 2004:104). Alors que les genres sont relativement stables, les textes qui les matérialisent sont extrêmement variables et souples (Bronckart, 1997 ; Dolz & Schneuwly, 1996). Comme chaque situation d'usage de la langue se réalise verbalement au moyen d'un genre, nous pouvons conclure que la capacité de communication dépend de la maîtrise (Dolz & Schneuwly, 1996) que l'on a du genre en question, que ce soit dans la langue maternelle ou dans une langue étrangère. Même s'il n'en est pas proposé de définition, le genre textuel apparaît dans le CECR, où l'on parle de repérage des types et des genres textuels en mentionnant également que la succession des énoncés constitue «un texte d'un certain type qui appartient au genre correspondant» (Conseil de l'Europe, 2001:78).

Selon Bronckart (2004), lorsqu'il va produire un texte, l'individu se trouve dans une situation particulière qui peut être décrite par un ensemble de paramètres physiques (émetteur, récepteur, espace-temps de la production) et sociosubjectifs (type d'interaction sociale en cours, buts possibles dans ce cadre, rôles attribués aux protagonistes de l'interaction). Ces paramètres permettent de définir le genre et les caractéristiques du texte qui sera produit.

Si l'on analyse maintenant les notions théoriques présentes dans le CECR, on voit que le terme «texte» y est défini comme «toute séquence discursive (orale et/ou écrite) inscrite dans un domaine particulier et donnant lieu à une activité langagière au cours de la réalisation d'une tâche». L'activité en langue appelle la compétence à communiquer «langagièrement» (comme le précise le CECR), dans un domaine déterminé, pour recevoir et/ou produire un texte en vue de réaliser une tâche. Dans cette perspective, la tâche est «toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé» (Conseil de l'Europe, 2001:16). Selon cette définition, la tâche peut désigner l'action de com-

mander un repas au restaurant, d'écrire une carte postale, de participer à une conversation téléphonique, etc.⁶

Du point de vue de l'ISD, les situations ci-dessus, considérées comme des tâches par le CECR, se réalisent par des textes. Chacune de ces situations entraîne l'usage d'énoncés particuliers ayant des caractéristiques linguistiques propres : les genres de textes. En résumé, on pourrait dire que l'individu, dans une situation donnée, va produire un texte appartenant à un genre, possédant des caractéristiques appropriées à ce genre et à cette situation, pour agir dans le monde par le langage. Cette manière de voir l'agir langagier est tout à fait compatible avec la perspective actionnelle, qui met de l'avant l'agir de l'individu dans le monde par le langage matérialisé en textes et organisé en genres.

QUELLES CONSÉQUENCES CELA A-T-IL

SUR LE TRAVAIL DU PROFESSEUR ?

Quelle importance cette comparaison peut-elle avoir pour le travail du professeur de langue ? Pour répondre, il faudrait revenir à notre question de départ : comment transposer le CECR dans les outils didactiques ? Nous proposons de le faire par des activités fondées sur les genres textuels⁷.

Une conséquence immédiate, observée au cours des expériences, est qu'on ne peut plus, lorsque l'on se sert de l'approche par les genres textuels et/ou de la perspective actionnelle, demander aux apprenants des productions qui ne soient pas abordées sous l'angle communicatif. Autrement dit, aussi bien dans l'approche par les genres textuels que dans la perspective actionnelle, l'apprenant doit être appréhendé comme un sujet qui produit un texte pour atteindre un objectif dans une situation de communication donnée ; le texte produit devra être adapté à cette situation. Les productions de « rédactions », de phrases isolées, etc., où l'on n'a pas de lecteur précis (à part le professeur évaluateur), qui ne renvoient à aucun genre de texte connu dans la vie courante et qui n'ont d'autre objectif que celui de réaliser ce qui est exigé dans le contrat didactique n'ont plus de raison d'être.

/ ELIANE LOUSADA

UNIVERSITÉ DE GUELPH (CANADA)

ELOUSADA@UOGUELPH.CA

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAKHTIN, M. 1953. O problema dos gêneros do discurso. In : Bakhtin. *Estética da criação verbal*. Martins Fontes, São Paulo, 1997.
- BRONCKART, J.-P. 2004. *Agir et discours en situation de travail*. Université de Genève, FPSE.
- BRONCKART, J.-P. 2006. *Atividade de linguagem, discurso e desenvolvimento humano*. Mercado das letras, Campinas.
- CONSEIL DE L'EUROPE. 2001. *Cadre Européen Commun de référence pour les langues*. Didier, Paris.
- CRISTÓVÃO, V.L. 2001 O Gênero Quarta Capa no Ensino de Inglês. In : DIONÍSIO, A P. ; MACHADO, A R. & BEZERRA, M. *A Gêneros Textuais e Ensino*. Lucerna. Pp.95-106
- DOLZ, J. & SCHNEUWLY, B. 1996. Genres et progression en expression orale et écrite : éléments de réflexion à propos d'une expérience romande. *Enjeux*, 37/38, pp. 49-75.
- LOUSADA, E. 2002. Elaboração de material didático em francês. In : DIONÍSIO, A P. ; MACHADO, A R. & BEZERRA, M. *A Gêneros Textuais e Ensino*. Lucerna. pp.73-86.
- LOUSADA, E. 2004a. Production orale et écrite : le genre de texte comme un outil pour le développement d'un ensemble de capacités. In : *Marges Linguistiques*, juillet 2004, http://marges.linguistiques.free.fr/bdd_ml/archives_pres/doc0262presentation.htm
- LOUSADA, E. 2004b. Approche de situations d'action langagière. In : *Le français dans le monde, numéro spécial : Français sur objectifs spécifiques : de la langue aux métiers*. Janvier 2004, pp 125-133.
- LOUSADA, E. 2005. La séquence didactique : un outil qui peut contribuer à l'autonomie du professeur, In : *Rencontres*, vol 10, junho 2005, pp 223-232.
- MACHADO, A. R. 2002. Revisitando o conceito de resumos. In : DIONÍSIO, A P. ; MACHADO, A R. & BEZERRA, M. *A Gêneros Textuais e Ensino*. Lucerna. Pp.138-150.
- ROSEN, E. 2006. *Le point sur le Cadre européen commun de référence pour les langues*. CLE International.
- SCHNEUWLY, B. & DOLZ, J. 2004. *Gêneros orais e escritos na escola*. Mercado das letras, Campinas.

À voir également, l'excellente présentation et analyse du Cadre européen commun de référence pour les langues, par Jean-Jacques RICHER, Université de Bourgogne
http://passerelle.u-bourgogne.fr/cfoad/fle/site_cadre_europeen/site/index.htm

1. Dorénavant CECR (Conseil de l'Europe, 2001 ; www.coe.int/t/dg4/linguistic/cadre_FR.asp).
2. Diplôme d'études en langue française et diplôme approfondi de langue française (www.ciep.fr/delfdalf/index.php).
3. Dorénavant ISD.
4. La notion d'agir proposée par Bronckart (2004, 2006) n'est pas issue seulement de la théorie de l'agir communicationnel de Habermas, mais plutôt d'un ensemble de positions philosophiques et épistémologiques qu'il nous est impossible d'aborder dans cet article.
5. La notion de genre est proposée par Bakhtine/Voloshinov (1953) et a été reformulée par Bronckart (1997, 2004), qui utilise l'expression « genre de texte ». Pour Bakhtine/Voloshinov (1953), à chaque type d'activité humaine qui implique l'utilisation du langage correspondent des énoncés particuliers, les genres du discours.
6. Voir autres exemples dans le CECR, p. 16.
7. En raison de contraintes d'espace, nous ne pouvons pas développer ici le côté pratique de la proposition de travail par les genres textuels. Pour cela, on peut notamment consulter Schneuwly & Dolz (2004) ; Dolz & Schneuwly (1996) ; Lousada (2002, 2004a, 2004b, 2005) ; Cristovão, V. L. (2002) ; et Machado, A. R. (2002).

Qu'est-ce que l'intercompréhension ?

SI NOUS NE SOMMES PAS TOUS POLYGLOTTES, NOUS POUVONS DIRE QUE, D'UNE CERTAINE MANIÈRE, **NOUS AFFRONTONS TOUS DES SITUATIONS PLURILINGUES VARIABLES DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE**. CELA VA EN AUGMENTANT SELON L'EXPÉRIENCE SOCIALE DE CHACUN, EN RAISON DE L'EXPOSITION CROISSANTE AUX BOMBARDEMENTS LINGUISTIQUES ISSUS DES MÉDIAS EN LIGNE, DES FLUX DE CIRCULATION DE POPULATIONS EN EXPANSION ET DE LEURS CONSÉQUENCES SOCIOLINGUISTIQUES PLUS OU MOINS STABLES METTANT EN CONTACT DES LANGUES HIER ÉLOIGNÉES.

Cela a pour conséquence de modifier les postulats de politique linguistique et de didactique des langues sur lesquels reposent les systèmes éducatifs. L'acte d'enseignement-apprentissage d'une seule langue pendant une longue période tend à l'isolement en procédant par cumul: peut-on apprendre les langues du monde une par une? Doit-on apprendre une seule langue étrangère en cherchant un équilibrisme avec la langue maternelle? Il faut sortir de ce dilemme, renverser le point de vue, considérer ce qui se passe *entre* les langues comme aussi important que ce qui se passe dans les langues. Après tout, parler une langue étrangère, c'est partir du connu (par d'autres et par soi) pour explorer un inconnu déjà connu (par d'autres), mouvement dans lequel ce qui importe est le passage de l'une à l'autre.

Cette approche a été développée dans les travaux visant à appréhender plusieurs langues sur la base de descriptions comparatives réintroduites en linguistique (en particulier par Claire-Blanche Benveniste¹), qui montrent le continuum et la transparence entre les langues ayant une origine commune, et sur la base de l'héritage des notions didactiques de pont², développée par E. Hawkins³, et de filtre⁴, introduite par Klein et Stegman⁵.

Si l'on prend comme point de départ la variation interne des langues romanes, par exemple, on peut relever que les relations entre le français standard enseigné et le français du midi de la France couramment utilisé sont parfois étonnantes pour l'apprenant qui y est confronté, tout comme elles peuvent l'être dans le cas du français du Québec ou de celui du Sénégal. Il y a donc dans la langue une variation qui n'empêche pas l'intercompréhension, comme il y a un continuum entre la langue du francophone et les autres langues romanes, qu'il s'agisse du catalan, de l'espagnol, de l'italien, du portugais ou du roumain.

Sur le plan didactique, l'intégration s'opère progressivement par la dissociation des compétences dans le processus de formation (compréhension / production / interaction / écrit / oral) et par l'attitude comparative qui se fonde sur le connu pour aller vers l'affectation de sens à l'inconnu au moyen de deux opérations: l'assimilation (résultat de la

comparaison positive) et l'expansion (résultat de la comparaison négative).

Avec l'assimilation, on comprend à partir du connu (transfert de structures); avec l'expansion, on étend ses capacités de compréhension vers l'inconnu (appropriation de structures complètement ou partiellement différentes). Cela ouvre une perspective vers d'autres continuums, chaque langue romane étant en contact avec d'autres groupes de langues. Dans la catégorie des langues romanes, qui représente environ 800 millions de locuteurs, quatre langues sont parlées chacune par plus de 20 millions d'Européens (catalan, 10; espagnol, 40; français, 63; italien, 60; portugais, 11; roumain, 24). Trois d'entre elles sont employées par plus de 100 millions de locuteurs chacune dans le monde (espagnol, 380; français, 150; portugais, 190) dans des espaces d'interlocution qui ne se réduisent pas aux frontières nationales et qui sont en contact avec des langues non romanes en position d'influence réciproque (italien/espagnol et italien / portugais en Amérique du Sud; espagnol / anglais / italien en Amérique du Nord; créole / espagnol/ français / anglais dans les Antilles; espagnol / français / portugais / langues africaines en Afrique), auxquelles il faut ajouter les langues des migrations⁶, celles des influences historiques non romanes (arabe pour l'Europe, allemand et anglais pour l'Amérique du Sud) et la dynamique créole.

Ces nouvelles langues sont apparues sur des bases romanes, loin de leur territoire géographique d'origine: les créoles à base lexicale de français des Caraïbes et d'Amérique – Haïti, Guadeloupe, Martinique, Guyane, Dominique, Sainte-Lucie, Trinidad, Louisiane –, le créole⁷ à base lexicale d'espagnol d'Amérique – le *palenquero* de Colombie –, le créole à base de portugais d'Afrique (Cap-Vert), les créoles à base de français de l'océan Indien – Maurice, Réunion, Seychelles, Madagascar – et de la Nouvelle-Calédonie (le tayo). Cela met en évidence les capacités de ces bases à être adaptées de façon différente par des populations différentes, dans une dynamique entre les langues autochtones et les langues des colonisateurs⁸, pour des besoins sociaux relativement constants. À cette dynamique locale s'ajoute celle des diasporas créolophones. De plus, une trentaine

La notion didactique d'intercompréhension a d'abord été développée à partir des années 1990 dans un cadre européen (on trouve également le terme d' «eurocompréhension»), afin d'atteindre l'objectif de la politique linguistique de l'Union Européenne : parvenir de façon modulaire au plurilinguisme par le biais de compétences partielles, d'abord réceptives et progressives. Elle part de l'observation des potentiels de compréhension entre locuteurs des trois grands groupes linguistiques européens, à savoir les langues romanes, slaves et germaniques.

Dans ce contexte, les recherches linguistiques, didactiques et pédagogiques effectuées sur la relation d'intercompréhension fournissent les bases de transfert interlangues pour l'exploitation cognitive du continuum entre les langues. Les travaux sur le groupe des langues romanes ont été les plus nombreux et s'orientent de cinq façons :

- les approches principalement fondées sur l'observation linguistique (Eurom 4) ;
- les approches fondées sur l'observation linguistique intégrant des principes didactiques (Ariadna, EurocomRom, Galatea) ;
- les approches fondées sur l'observation linguistique intégrant des principes didactiques et une démarche pédagogique (Evlang, JaLing, qui ne se limitent pas aux langues romanes) ;
- les approches fondées sur l'observation linguistique intégrant des principes didactiques et des supports technologiques (Ariadna, EurocomRom, Galatea, Galanet, Itinéraires romans) ;
- les approches centrées sur la formation des enseignants (Evlang, JaLing, ILTE).

En dehors de l'Europe, la tradition de l'enseignement des langues slaves par l'intermédiaire de langues-ponts est déjà bien ancrée, notamment aux États-Unis. En Amérique du Sud, l'expérience d'enseignement à partir d'Eurom 4 et de Galatea a suscité depuis 2002 un développement méthodologique spécifique à l'Universidad Nacional de Córdoba (Argentine), par l'intermédiaire du projet Inter Rom, et au Chili, par l'intermédiaire du projet Interlat.

de langues et de dérivées parlées à l'échelle régionale ou locale en Europe constituent souvent une source d'enrichissement des langues romanes officielles et des modes d'expression de cultures variées.

Avec l'assimilation, on fait fonctionner la compétence commune ; avec l'expansion, on accroît le champ de ce que les spécialistes de l'éducation bilingue appellent le système opératoire central⁹, qu'ils décrivent comme « un grand magasin dans lequel les connaissances s'élaborent continuellement » et que l'on pourrait définir comme un système grammatical intégrateur.

/ PATRICK CHARDENET

DERNIÈRES PUBLICATIONS

TASSARA, G., MORENO FARÍAS, P.,
2007, *Interlat-Manuel*,

Ediciones Universitarias de Valparaiso;

contacts : gtassara@hotmail.com, pmoreno@udec.cl

Outil pédagogique destiné aux étudiants universitaires afin de développer des compétences de lecture simultanée en deux langues étrangères romanes (espagnol, français, portugais).

CARULLO DE DÍAZ, A.-M., MARCHIARO, S.,
TORRE, M.-L., BRUNEL MATIAS, R.,
PÉREZ, A.-C., VOLTAREL, S., NAVILLI, E.,
2007, *Intercomprensión en Lenguas Romances*
(*Inter Rom*),

Centro de Investigaciones Lingüísticas, Centro de Didáctica de las Lenguas Extranjeras, Universidad Nacional de Córdoba – Facultad de Lenguas ;
contact : anacarullo@gmail.com

Proposition didactique pour le développement de stratégies de lecture multilingue en espagnol, en français, en italien, en portugais.

CASTAGNE, E., (coord.),
2007, *Les enjeux de l'intercompréhension*,
CIRLLLEP, Université de Reims Champagne-Ardenne
(version abrégée à <http://logatome.eu>)

De nombreuses contributions novatrices pour cet ouvrage en six chapitres, avec une extension de la démarche de transparence lexicale inter langues romanes, les relations de ces langues avec celles du groupe germanique, et une distinction entre transparence et semi-transparence (E. Castagne). On notera également le développement de la notion d'approximation sous forme de modèle (B. Laks).

CAPUCHO, F., ALVES, P., MARTINS, A.,
DEGACHE, C., & TOST, M.

2007, *Actes du Colloque «Dialogues en intercompréhension»* organisé à Lisbonne du 6 au 8 septembre 2007, téléchargeable à www.dialintercom.eu/fr.html.

Avec le soutien de la Commission européenne dans le cadre des Mesures d'accompagnement Socrates 2006 et autour de trois projets européens Lingua menés à bien ces dernières années, à savoir les projets Eu&I, Galanet et Minerva II (voir description de ces projets dans le rapport www.3el.org/articleFR.php3?id_article=259), les travaux ont pu établir des liens entre les divers spécialistes qui ont travaillé dans le domaine de l'intercompréhension. Des projets d'actions en faveur de l'application concrète du concept dans le cadre de l'apprentissage formel et informel des langues en Europe, en Amérique latine et en Afrique sont le résultat de ces échanges.

PEPELARD, M.-D., (ed.), 2007,
Moments d'incompréhension: une approche pragmatique,
Presses Sorbonne Nouvelle.

Entre la compréhension et la non-compréhension, il existe un éventail de formes et de niveaux d'intercompréhension et d'incompréhension. Sans être lié aux propositions didactiques de l'intercompréhension, cet ouvrage questionne les fondements linguistiques de l'incompréhension, en référence aux travaux de la pragmatique. Comment se construit l'incompréhension en situation de face à face? Une démarche intéressante qui montre ainsi que l'incompréhension en langue étrangère n'est pas toujours due à un différentiel de compétences, mais parfois aussi à des phénomènes pragmatiques.

RÉFÉRENCES

SITE GALANET

www.galanet.be

SITE ITINÉRAIRES ROMANS

<http://dpel.unilat.org/DPEL/Creation/IR/index.fr.asp>

RAPPORT SUR LES RESSOURCES MULTILINGUES

www.3el.org/articleFR.php3?id_article=259

1. <http://ancilla.unice.fr/~brunet/pub/clair.html>
2. *Bridging subject.*
3. Hawkins, E., 1984, *Awareness of Language. An Introduction*, Cambridge University Press, Cambridge.
4. *Sieb.*
5. Klein, H.G., Stegman, T.D., 2000, *EurocomRom-Die sieben Siebe-Romanische Sprachen sofort lesen können*, Shaker Verlag, Aachen.
6. Altamirano Rúa, T., 1996, *Migración: El fenómeno del siglo- Peruanos en Europa, Japón y Australia*, Fondo Editorial de la PUCP.
7. Le terme « créole » étant pris ici dans un sens large, sans entrer dans le débat sur sa définition.
8. Bernabé, J., 2003, « La nouvelle conjoncture des Antilles françaises entre leurs deux langues : prémices d'une phagocytose ou relance du créole ? », dans *Synergies Pérou* n°1 ; GERFLINT / Pontificia Universidad Católica del Perú, Lima, pp.89-97.
9. Cavalli, M., [a cura di] 1998, *Pensare e parlare in più lingue*, coll. Caleidoscopio, IRSAE Vallée d'Aoste pp.70-71 (trad. P. Chardenet).

Lire en français

LINGUISTIQUE

01 / Quête identitaire et subjectivité dans la prose québécoise du XIX^e siècle

2006, Paul Perron
ISBN 978-986-82709-0-9
Éditions National Central University Press, 330 pages
300 Jhong-Da Road
32000 Jhong-Li (Taiwan)
Tél. : + 886 03-4227151
www.ncu.edu.tw

Commande en ligne : http://open.nat.gov.tw/OpenFront/gpnet/newbook_view.jsp?gpn=1009503259

L'ouvrage que nous propose Paul Perron est un condensé du séminaire qu'il a donné pendant son séjour à l'Université nationale centrale de Jhong-Li, à Taiwan, du 20 février au 18 mai 2006. C'est avant tout, comme il le précise dans la préface, un ouvrage en hommage à ses étudiants, qu'il ne manque pas de remercier chaleureusement dans l'avant-propos. Il dresse un aperçu des grands moments de la critique littéraire en France depuis la fin du XIX^e siècle, époque de la parution de *l'Histoire de*

la langue et de la littérature françaises, de Louis Petit de Julleville. L'auteur présente une introduction aux méthodes critiques d'analyse littéraire et s'attarde en particulier sur la psychanalyse et sur la critique littéraire chez Jean-Paul Sartre. Le séminaire repose sur des méthodes de narratologie, de sémiotique et d'herméneutique inspirées notamment des travaux de Barthes, de Genette, de Todorov, de Greimas et de Ricœur. Le corpus littéraire analysé se concentre en majeure partie sur la prose québécoise du XIX^e siècle.

Le chapitre I s'ouvre sur l'analyse structurale, avec Roland Barthes et son ouvrage *Introduction à l'analyse structurale du récit*¹. Paul Perron passe en revue la théorie de Barthes, notamment en ce qui concerne le modèle structural, ses apports et ses limites. Ensuite, Perron aborde les fonctions et les séquences du récit, avec Claude Bremond et ses deux types de séquences: amélioration et dégradation. Les textes utilisés pour cette exploration sont *Les relations des Jésuites*, de Jean de Brébeuf, et *La terre paternelle*, de Patrice Lacombe. Une autre méthode critique employée dans cette étude est celle d'Algirdas-Julien Greimas, qui propose le modèle interactionnel et ses modalités: compétence et performance. Quant à la méthode d'Émile Benveniste, elle est abordée par l'intermédiaire des questions du discours et de l'énonciation, à propos de Jean de Brébeuf et de son ouvrage *En ce voyage*.

Le chapitre II est axé sur le roman. On s'intéresse ainsi au roman agricole *La terre paternelle*, de Patrice Lacombe. Les aspects suivants sont étudiés successivement: le contexte sociohistorique, la situation de l'auteur, les intertextes québécois et les intertextes de la métropole. Paul Perron aborde également la question de l'opposition entre le Français/romantique/gothique/hétérogène/exagéré/invraisemblable/ouvert et le Québécois/agricole/historique/homogène/sobre/vrai/fermé. Par l'analyse sémiomnarrative de *La terre paternelle*, dont les séquences sont également étudiées selon la méthode de Claude Bremond, l'auteur examine les actants, les figures, les acteurs et les personnages, de même que le signifiant de ces derniers. Paul Perron explore aussi les modalités du «devoir», du «vouloir», du «pouvoir» et du «savoir». Un portrait de la topologie actantielle est ainsi brossé à partir de *La terre paternelle*.

Le chapitre III est consacré à l'émergence du roman québécois et à l'institution littéraire, avec le roman historique *Les anciens Canadiens*, de Philippe Aubert de Gaspé. Le chapitre IV aborde la question du conte, avec le recueil *Le Père Michel*, de Faucher de Saint-Maurice. Divers aspects de l'énonciation et des actants sont ici décrits. Le texte *Madeleine Bouwart*, du même auteur, fait aussi l'objet d'une étude. L'annexe est consacrée à Paul Ricœur, avec la *Mimésis I*.

Au total, Paul Perron se place dans une perspective transculturelle avec une position identitaire. On peut craindre que, vu l'évolution de la société et du monde en général, ces valeurs identitaires, fixées à un certain moment de la littérature québécoise, ne soient prétexte à une exclusion des influences étrangères, qui sont positives dans la mesure où elles permettent à toute société de se renouveler et de ne pas se replier sur elle-même, lui évitant de se scléroser. Là réside le risque dans l'interprétation de cet ouvrage, qui se veut simplement une description de la société québécoise à une époque bien déterminée.

/ ALAIN JOSEPH SISSAO

INSS/CNRST, OUAGADOUGOU (BURKINA FASO)



/ 01

1. Collection «Point», Paris, Éditions du Seuil, 1981

DIDACTIQUE

02 / Dyptique 9-Les mauvais genres en classe de français ? Retour sur la question.

2007, Laurence Rosier et Marie-Christine Mollet (éd.)

ISBN 978-2-87037-552-5

Presses Universitaires de Namur, 108 pages

Rempart de la Vierge 13

5000 Namur (Belgique)

Tél. : + 32 (0) 81 72 48 84

Fax : + 32 (0) 81 72 49 12

Commande en ligne : michele.devos@fundp.ac.be

À la suite de la Journée d'étude organisée par l'Université libre de Bruxelles, L. Rosier et M.-C. Mollet ont publié cet ouvrage collectif, qui aborde la question des « mauvais genres » en classe de français. Dans l'introduction, J.-M. Rosier annonce les objectifs de l'équipe : mieux cerner les pratiques multiples des genres exclus de l'école pour des motifs discutables, et en analyser les enjeux didactiques et pédagogiques. K. Canvat soutient que le clivage entre « bons » et « mauvais » genres tient peut-être à la façon dont les textes sont lus. M.-A. Paveau traite la question de la légitimité des mauvais genres. J.-M. Rosier considère que la B.D. constitue un fonds de référence dans la mémoire collective et qu'elle doit être utilisée en classe de français. S. Olivier prône une nouvelle approche du roman sentimental à l'école, laissant de côté le mépris et les préjugés que ce style littéraire continue d'éveiller. S. Lambert fait état de la pratique du journal de bord, menée en classe pendant deux années scolaires avec un groupe d'enfants de 8 à 12 ans. M.-C. Pollet et L. Rosier, de leur côté, constatent que les genres électroniques, tel le *blog*, doivent servir de support pour encourager l'entrée dans les mondes de l'écriture ou de la lecture. Cependant, ces auteures craignent que le développement de ces genres ne marque davantage l'exclusion de certains des élèves qui n'ont pas accès à Internet. Pour sa part, J.-L. Dufays défend le point de vue didactique. Finalement, J.-L. Dumortier fait le point sur cette journée d'étude et pousse la question un peu plus loin en posant le problème de la compréhension des genres discursifs. Les professeurs de français, ainsi que les professeurs de FLE, trouveront dans cet ouvrage des idées intéressantes pour leurs classes.



/ 02

/ MERCEDES LÓPEZ-SANTIAGO

UNIVERSIDAD POLITECNICA DE VALENCIA (ESPAGNE)

03 / Plurilinguisme et apprentissages. Mélanges Daniel Coste, Hommages

2005, M.-A. Mochet, M.-J. Barbot, V. Castellotti, J.-L. Chiss, C. Develotte, D. Moore (coord.),
avant-propos d'Henri Besse
ISBN 2-84788-088-7
360 pages
École Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines
15, parvis René-Descartes
BP 7000
69342 Lyon Cedex 07
Tél. : + 33 (0) 4 37 37 60 00

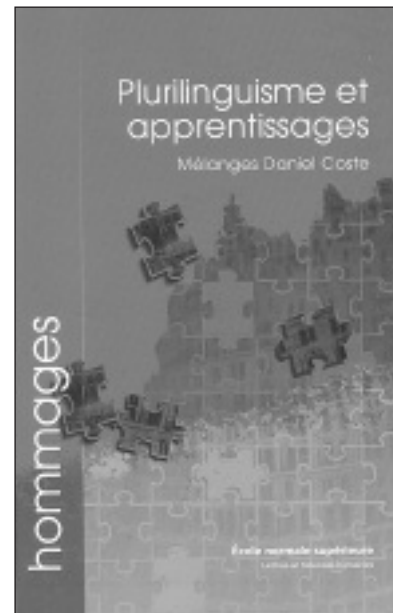
Toute la richesse des travaux de Daniel Coste transparait dans cet ouvrage d'hommages, fruit de la collaboration d'une trentaine d'auteurs signant 26 articles.

Dans la première partie, on a l'occasion de revenir sur des notions, des courants ou des concepts centraux en didactique des langues : théories de l'action, statut de la parole, tâche, situation, approche contrastive. La question du plurilinguisme scolaire s'ouvre ensuite sur des réflexions qui intéressent certes la didactique des langues, mais aussi la sociolinguistique, la linguistique de l'acquisition, les sciences de l'éducation, la linguistique : politiques linguistiques, parcours d'appropriation des langues, curriculum plurilingue, récits autobiographiques d'apprenants, frontières de langues, sans oublier, bien entendu, la compétence plurilingue. Ce sont autant d'objets de recherche mobilisant la pluridisciplinarité, chère à Daniel Coste, et même l'interdisciplinarité, évoquée ici par B. Py. Celui-ci met en lumière les apports de la didactique des langues à la linguistique, notamment dans le domaine des contacts de langues. Et c'est toujours de l'attention aux autres disciplines qu'il est question dans la dernière partie, qui traite des implications didactiques de l'analyse des discours et de la diversification des supports et des apprentissages.

«Déplacer des espaces, des territoires et des frontières» (Castellotti & Moore) : en somme, l'ouvrage ressemble bien à celui à qui il est offert, décrit comme un «agitateur calme» (Martinez). Ce livre, loin de dresser un tableau définitif et fixe de l'œuvre de Daniel Coste, frappe avant tout par le caractère dynamique et foisonnant des perspectives scientifiques qui y sont développées, et qui sont autant d'occasions pour les chercheurs d'enrichir leurs propres travaux.

/ SYLVIE WHARTON

UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION (FRANCE)



04 / La maîtrise du français au service de l'entreprise

Actes du colloque du 8 mars 2007 (ESCP-EAP)

2007, DGLFLF – Délégation générale à la langue française et aux langues de France, 47 pages
Ministère de la Culture et de la Communication – Délégation générale à la langue française et aux langues de France

6, rue des Pyramides

75001 Paris (France)

www.dglf.culture.gouv.fr

Le colloque intitulé «La maîtrise du français au service de l'entreprise» avait pour but de sensibiliser les responsables d'entreprises à la nécessité et aux moyens de travailler avec des salariés maîtrisant la langue française. Il a été organisé conjointement par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, et par la Chambre du commerce et d'industrie de Paris (CCIP). Les actes sont repris sous la forme d'une brochure de 47 pages qui trace, à la suite de l'adoption de la loi du 4 mai 2004, un bilan de l'apprentissage du français et de la lutte contre l'illettrisme dans la formation professionnelle. Ce double intitulé montre que le public en cause peut être étranger, mais également français, et qu'il a des problèmes à maîtriser l'écriture et la lecture du français. Le premier bilan, dressé par l'Observatoire de la formation, de l'emploi et des métiers, montre que peu d'entreprises considèrent que la maîtrise du français relève du domaine professionnel et que la plupart la voient encore comme relevant du domaine privé. Les deux autres parties de la brochure sont des rapports de tables rondes. La première de celles-ci portait sur les outils permettant d'enseigner et d'améliorer le français en contexte professionnel. Elle a donc permis de mettre au jour différentes actions de formation et de certification proposées par le Centre international d'études pédagogiques, le Comité de liaison pour la promotion des migrants et des publics en difficulté d'insertion, la CCIP et l'Association pour la formation des adultes. La seconde table ronde, intitulée «La maîtrise du français, quelle valeur ajoutée pour l'entreprise», montrait la vision concrète qu'ont les entreprises du problème.

Cette brochure est donc un rapport et un bilan d'expériences et d'opinions intéressantes et enrichissantes.

/ CHRISTINE SCHMIDT-KÖNIG
UNIVERSITÄT TRIER (ALLEMAGNE)



/ 04

05 / SYNERGIES – Chine “Éclectisme méthodologique en Chine. Sa perception et ses pratiques”.

2007, Fu Rong, Li Keyong, Pu Zhihong, Jean-Jacques Richer & Claire Saillard (coord.);
Préface de Jacques Cortes
ISSN 1776 – 2669
Numéro 2, 271 pages
GERFLINT
17, rue de la Ronde Mare, Le Buisson Chevalier
27240 Sylvains les Moulins (France)
Tél. : + 33 (0) 2 32 34 35 86
info@gerflint.org

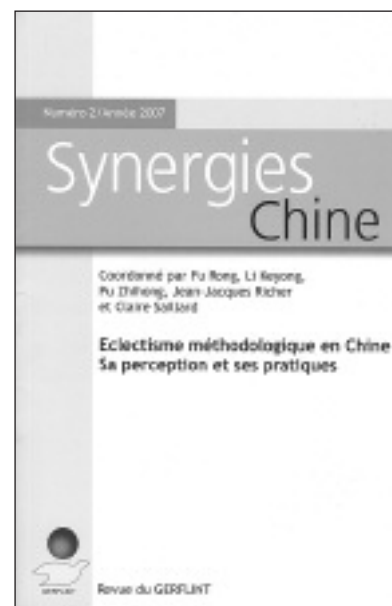
Une perspective didactique tout à fait actuelle est au cœur de cette livraison de la revue *Synergies*. Focalisés sur l'enseignement du français en Chine, les articles contribuent, chacun à leur manière, à interroger la notion d'éclectisme en didactique des langues. La réflexion se nourrit de données du contexte chinois et d'éclairages théoriques, les uns fécondant les autres et réciproquement. La structure même de l'ouvrage instaure un rapport dialogique entre théorie et pratique : la partie «Pratiques d'éclectisme méthodologique» est ceinte par la notion d'éclectisme en amont et par des réflexions théoriques sociolinguistiques et épistémologiques en aval.

La scène chinoise permet de mettre en lumière une «complexité didactique» propice à un «éclectisme méthodologique» (C. Puren) qui se défend d'être simple syncrétisme (J.-J. Richer) et se réclame d'une recherche de «cohérences partielles» articulées les unes aux autres. Loin de se fondre en un amalgame anarchique, l'éclectisme méthodologique s'offre comme une voie vers une «rationalité ouverte» à la diversité des situations d'apprentissage.

On mesure bien ce que cet ouvrage est susceptible d'apporter à tout lecteur concerné par l'enseignement du français et des langues en général.

/ SYLVIE WHARTON

UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION (FRANCE)



/ 05

06 / De “Un Niveau-Seuil” au “Cadre européen commun de référence pour les langues”

FONDEMENTS LINGUISTIQUES ET PSYCHOLOGIQUES, APPROCHES MÉTHODOLOGIQUES
ET TENDANCES ACTUELLES DANS L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS
LANGUE ÉTRANGÈRE

2006, Javier Suso López

ISBN 84-338-3980-2

ISBN 84-490-2477-3

459 pages

EDITORIAL UNIVERSIDAD DE GRANADA

Antiguo Colegio Máximo

Campus Universitario de Cartuja

18071 - Granada

Tél. : + 34 958 246 220

Fax : + 34 958 243 931

pedidos@editorialugr.com

www.editorialugr.com

SERVEI DE PUBLICACIONS DE LA UNIVERSITAT AUTÒNOMA DE BARCELONA

Tél. : + 34 93 581 10 22

Fax : + 34 93 581 32 39

sp@uab.es

http://publicacions.uab.es

Quelle somme! Voici l'exposé, dans un langage clair, d'une démarche scientifique d'analyse de ce qui constitue la didactique du français langue étrangère depuis les années du renouvellement méthodologique (1971-1980) jusqu'à celles de la dimension européenne comme cadre (1990-2005). L'auteur aborde les courants et leurs fondements épistémologiques, les approches et leurs perspectives (communicative dans un contexte monolingue, puis actionnelle dans un contexte où apparaît le plurilinguisme), sur des plans à la fois linguistiques et psychologiques. Le tout se situe au croisement des sciences du langage et des sciences de l'éducation. Outre la référence qu'il représente pour les chercheurs, avec ses synthèses précises qui renvoient à des sources nombreuses, cet ouvrage est à mettre entre les mains de tous les étudiants en didactique du français et des langues étrangères. On doit saluer ici l'initiative des éditeurs universitaires de Grenade et de Barcelone, qui ont publié l'ouvrage en français. C'est une démarche simple et efficace, adaptée au marché concerné, mais aussi audacieuse, exemplaire d'une politique linguistique éditoriale ouverte sur la diffusion d'un savoir clé pour tous les enseignants de langue étrangère. Cela nous conduit à souhaiter qu'une version en espagnol permette l'élargissement de la portée de l'œuvre.

/ PATRICK CHARDENET



/ 06

07 / La linguistique textuelle : états et perspectives

2006 Ilham Slim-Hoteit (dir.)

Actes du colloque des 22-23 avril 2005, Beyrouth – ColinTex

(« La linguistique textuelle : états et perspectives »),

organisé à (et avec) l'Université Libanaise –

Département des sciences du langage et de la communication,

en partenariat avec la Mission Culturelle Française à Beyrouth et l'AUF.

L'ouvrage rassemble 15 communications (dont 2 en arabe) de chercheurs de l'Université Libanaise et de l'Université de Tunis, organisées en 4 chapitres : Le discours dans tous ses états ; L'objet texte : entre l'oral et l'écrit ; Intra/Intertextualité ; Sens et conscience.

Il s'agit ici de faire le point sur les recherches et avancées en linguistique textuelle. Les études présentées, sur le français et sur l'arabe, s'inscrivent pour la plupart dans le cadre pluriel qu'offre la pragmatique dans la diversité de ses applications et de ses inspirations. C'est ainsi que, comparées aux outils de l'analyse du discours dans son acception la plus répandue, les méthodes engagées par l'approche pragmatique sont présentées comme largement plus prégnantes dans l'analyse des textes ainsi que dans l'étude de tous types et variétés de discours – littéraire ou publicitaire, oral ou écrit, sacré ou profane –, jusqu'au cas extrême de la comparaison d'une traduction avec le texte original. Les éléments métatextuels sont également pris en compte, les images et signes, fussent-ils de ponctuation, s'avérant des éléments constitutifs incontournables dans l'analyse du discours. La diversité des supports et des types d'analyse fait de ce recueil un témoignage authentique sur l'état de l'art dans la recherche en ce domaine.

/ MARTINE SCHUWER

UNIVERSITÉ DE HAUTE BRETAGNE, RENNES 2 (FRANCE)



/ 07

08 / De la local la universal. Spații imagine și identități în literatura pentru copii

2006, Petre Gheorghe Bârlea (dir.)

ISBN (10) 973-8947-20-0

ISBN (13) 978-973-8947-20-7

349 pages

Editura Muzeul Literaturii Române, Bucarest (Roumanie)

L'ouvrage rassemble une sélection de 27 articles qui étaient à l'origine des communications présentées au colloque international «Espaces et identités dans la littérature d'enfance. Du local à l'universel», organisé en 2006 à l'Université de Târgoviște (Roumanie), sous l'égide de l'Agence universitaire de la Francophonie (réseau Littératures d'enfance). Cette rencontre avait réuni les chercheurs impliqués de 2004 à 2006 dans deux projets collectifs portant l'un sur les lieux imaginaires dans la littérature d'enfance, l'autre sur l'identité de la fillette dans cette même littérature. La version française de ces actes, largement amendée, vient aussi de paraître aux éditions de l'Université de Suceava (Roumanie, 2007).

Le traitement de la thématique énoncée y est fait par le biais d'approches générales et comparatistes variées, quelquefois interdisciplinaires, ainsi que par le biais d'études minutieuses sur des auteurs ou des œuvres particuliers, allant des *Mille et une nuits* à *Harry Potter*, de *Pinocchio* à *Alice au pays des merveilles*, en passant par *L'histoire sans fin* et *Momo* de Michael Ende, ou encore par les productions folkloriques. L'intérêt que ce livre suscite est majeur, d'abord parce qu'il réussit à offrir un aperçu généreux de la question des espaces en relation avec celles du temps et des identités, mais aussi de l'imaginaire dans la littérature d'enfance. Ensuite, l'ouvrage est intéressant parce qu'il cherche à remettre en discussion, pour mieux les cerner – fût-ce d'une manière biaisée –, le statut, les fondements et les enjeux de la littérature d'enfance, notion encore instable et sujette aux polémiques – on ne le sait que trop.

/ GINA PUICĂ

UNIVERSITATEA ȘTEFAN CEL MARE – SUCEAVA (ROUMANIE)



/ 08

09 / Poésie et épistolographie dans l'Italie médiévale

2007 Études réunies et présentées par Anna Fontes Baratto

ISSN 1243-3616

ISBN 978-287854-382-7

Presses Sorbonne Nouvelle, 219 pages

8, rue de la Sorbonne

75005 Paris (France)

Tél. : + 33 (0) 1 40 46 48 02

psn@univ-paris3.fr

Arzanà 12 (Cahiers de littérature médiévale italienne) est consacré aux créations poétiques et épistolographiques en langue vulgaire de quatre auteurs. Les textes s'échelonnent de la seconde moitié du XIII^e siècle aux dernières années du XIV^e. Dans un article *dialogique*, Cécile Le Lay aborde la question de la conversion religieuse, littéraire et politique de Guittone d'Arezzo, tandis qu'Anne Robin analyse deux *canzone* d'inspiration courtoise et une lettre en prose ayant "converti" le modèle poétique provençal en modèle épistolographique. Plus loin, Patricia Gasparini propose une étude contrastive entre une *canzone* et une épître; ces textes sont hétérogènes par leur contenu mais révélateurs de la stratégie d'écriture et de l'engagement éthique de Franco Sacchetti. Selon Anna Fontes Baratto, Dante est le premier à avoir pratiqué le diptyque associant poésie en langue vulgaire et lettres en latin. Quant à Sabina Ferrara, elle recourt à un corpus de trois textes en prose latine et d'un texte en vulgaire pour montrer comment Dante se sert de la *polyglossie*. Véronique Abruzzetti aborde un sonnet où Pétrarque s'interroge sur les contrecoups politiques et économiques de la gloire littéraire, Marina Gagliano analyse les écrits polémiques anti-avignonnais de Pétrarque, et Isabelle Battesti associe une poésie en langue vulgaire à une épître latine en vers ayant pour thème la fuite du temps et l'approche de la mort. Les études, réunies et présentées par Anna Fontes Baratto, sont accompagnées d'extraits originaux de *canzone* et d'*épîtres* impeccablement traduits.

/ NICOLAS SAMSON

CENTRE DE FORMATION ET DE RECHERCHE MULTIMÉDIA POUR L'ÉDUCATION
IAȘI (ROUMANIE)



/ 09

10 / Linguistique discursive franco-espagnole

Texto y lenguajes, 2005, Luis Gastón Elduayen, Montserrat Serrano et M. Carmen Molina (éds)

279 pages

ISBN 84-9836-019-6

Editorial Comares, Universidad de Granada

Polígono Juncaril, Parcela 208

18220 Albolote-Granada (Espagne)

Tél. : + 34 958 506 722

Commande en ligne : pedidos@comares.com

Cet ouvrage collectif réunit les contributions d'une vingtaine de chercheurs dans le domaine de la linguistique discursive française et espagnole. Ces travaux ont été rassemblés par trois professeurs du Département de philologie française de l'Université de Grenade : Luis Gastón Elduayen, Montserrat Serrano et Carmen Molina.

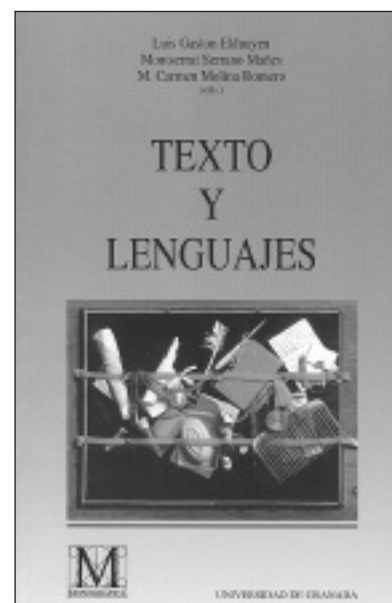
La plupart des contributions présentent une approche littéraire de la linguistique discursive. Ainsi, Lina Avendaño s'intéresse au rythme textuel de l'écriture sarrautienne, Elena Cuasante scrute l'indétermination du genre autobiographique, et Pablo Rodríguez étudie la machine narrative et l'art de l'écriture chez Colette. Luis Gastón Elduayen, coordinateur de la publication, nous livre avec «L'histoire, le mythe et l'identité dibienne» le deuxième volet d'un diptyque consacré à l'écriture poétique, dans le sillage de Gaston Bachelard. Pour sa part, Marta Giné s'intéresse à la figure de la courtisane dans la littérature française du XIX^e siècle, tandis que Wenceslao Carlos Lozano fait une lecture (très) critique du réalisme social de Sorel. Quant à Carmen Molina, elle analyse les jeux onomastiques et d'identité fictionnelle chez trois auteurs d'origine espagnole qui écrivent en français : Semprun, Gomez-Arcos et Michel del Castillo.

Le lecteur trouvera également dans cet ouvrage quelques contributions qui s'intéressent à des aspects plus éloignés de la théorie de la littérature à proprement parler : problèmes lexicologiques comme dans *El lenguaje repetido en los textos de prensa franceses*, de Julia Sevilla, ou traductologiques comme dans *El lenguaje malsonante en el texto narrativo. Un escollo para el traductor*, de Natalia Arregui.

Enfin, la contribution de Christian Boix mérite une mention spéciale. Celui-ci nous livre une analyse discursive lumineuse et presque *mathématique*, au meilleur sens du terme, de la première page du roman de Gabriel García Márquez *El otoño del patriarca*. Au-delà de l'intérêt certain de son objet d'analyse, cette contribution nous semble essentielle à une bonne compréhension de l'ensemble de cet ouvrage collectif.

/ CHRISTIAN VICENTE

UNIVERSITÉ DE HAUTE ALSACE (FRANCE)



11 / Dictionar de locuri imaginare în literatura română pentru copii. DLI

2006, Coordination : Petre Gheorghe Bârlea (préface de Petre Gheorghe Bârlea)

ISBN (10) 973-8947-44-8

ISBN (13) 978-973-8947-44-3

Editura Muzeului Literaturii Române, 168 pages

12, boul. Dacia, secteur 1

Bucarest (Roumanie)

Tél. : + 40 21 - 212 58 45

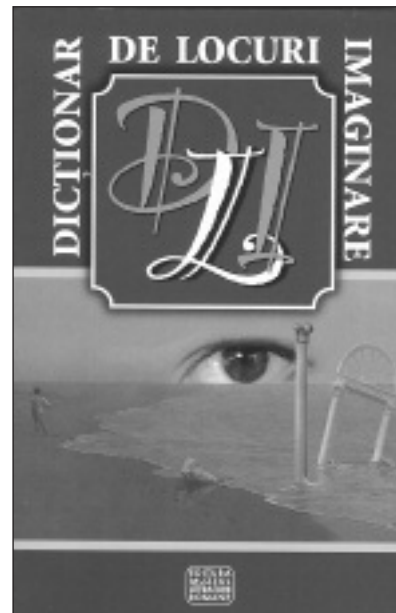
Fax : + 40 21 - 212 58 46

edit@mlr.ro

Le *Dictionnaire de lieux imaginaires* coordonné par Petre Gheorghe Bârlea réunit, grâce à l'effort de synthèse de son collectif d'auteurs, des articles qui déchiffrent et retracent une géographie de l'imaginaire spécifique à la littérature roumaine d'enfance. Comme le fait remarquer le coordinateur, les articles qui y sont inclus ont été sélectionnés dans un *Relevé*, ouvrage collectif et bilingue français-roumain issu d'un projet de recherche du réseau Littératures d'Enfance dans le cadre de l'Agence Universitaire de la Francophonie. Organisé alphabétiquement, le *Dictionnaire* fait ressortir la configuration de l'espace imaginaire et fictionnel qui résume surtout une spatialisation à la manière roumaine du roman de formation. L'approche de ce que représente, dans l'acception des auteurs, «le lieu imaginaire» est encadrée par une définition de la notion d'*imaginaire* énoncée dans la préface. Il s'agit d'une acception large du terme, qui englobe «le prolongement du réel» par «les mécanismes de la pensée et des sentiments». Cette «extension» du réel consiste en une manipulation spécifique du temps et de l'espace qui rend incertaine la frontière entre fantastique et imaginaire. Le principe d'organisation de chaque article suit un algorithme général qui part d'une description sommaire de chaque «lieu imaginaire» recensé (une mise en évidence du paysage et/ou des personnages qui le peuplent). Comme il s'agit d'une véritable configuration de la géographie qui délimite, en général, les rites de passage de l'enfance à l'âge adulte des personnages, chaque lieu est valorisé en fonction de l'étape où se trouve le héros. La conclusion des fiches se résume à des citations et à des extraits des textes. Sans prétention d'exhaustivité, ce *Dictionnaire* constitue un outil extrêmement pratique pour le spécialiste qui s'intéresse au genre de la littérature d'enfance et de jeunesse.

/ RALUCA LUPU-ONET

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (CANADA)



12 / SYNERGIES – Europe “La richesse de la diversité : recherches et réflexions dans l’Europe des langues et des cultures”

2006, numéro 1, coordonné par Enrica Piccardo (rédacteur en chef), 272 pages
ISSN 1951-6088

Programme mondial de Diffusion scientifique francophone en réseau –
GERFLINT – Groupe d’Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale
17, rue de la Ronde Mare, Le Buisson Chevalier, 27240 Sylvains les Moulins (France)
Tél. : + 33 (0) 2 32 34 35 86

Courriel : jacques.cortes@wanadoo.fr, ergon27@aol.com

Enrica Piccardo (IUFM Grenoble) – 24, rue Emile Gueymard, 38000 Grenoble (France)
Tél. : + 33 (0) 4 76 56 99 19

Courriel : enrica.piccardo@wanadoo.fr

<http://gerflint.forumpro.fr>

Le réseau du GERFLINT s’enrichit d’une nouvelle publication, à périodicité annuelle, qui vise à approfondir des problématiques globales susceptibles de faire ressortir analogies et différences à l’échelle européenne, en privilégiant la didactique des langues et des cultures, dans le cadre d’une approche qui se veut multidisciplinaire et multiculturelle. *Synergies Europe* est un lieu de diffusion du savoir scientifique en français ou dans d’autres langues de la Communauté Européenne, selon une perspective plurilingue qui est déjà évidente dans cette première livraison, où figurent des articles en français, en allemand, en anglais, en italien.

Introduit par une réflexion sur la spécificité identitaire européenne, le premier numéro est une illustration et un débat concernant les problématiques et les documents relatifs à l’enseignement/apprentissage des langues étrangères : le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*, le *Portfolio Européen des Langues*, la didactique du plurilinguisme, les dispositifs Galatea et Galanet pour l’intercompréhension romane, l’approche herméneutique utilisée dans l’enseignement de l’allemand langue étrangère, les concepts de transversalité et d’interdisciplinarité, la formation des enseignants et notamment des enseignants de langues européens. La dernière section est réservée aux outils et aux aides pratiques : le projet Unicert, le Centre Européen de langues vivantes, le projet du Conseil de l’Europe pour relier les examens de langue au Cadre Européen Commun de Référence.

/ CRISTINA BRANCAGLION

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI MILANO (ITALIE)



13 / AMERICA, Cahier CRICCAL N° 36

VOYAGES ET FONDATIONS (2^e série)

2^e Trimestre 2007, introduction de Hervé Lecorre

ISBN : 978-2-87854-404-6

Presses de la Sorbonne nouvelle-Paris III, 131 pages

8, rue de la Sorbonne

75005 Paris (France)

Tél. : + 33 (0) 1 40 46 48 02

psn@univ-paris3.fr

Commande en ligne : www.psn.univ-paris3.fr

Divisées en deux grandes parties, *Nomadisme* et *Vocation d'errance*, les contributions réunies dans ce deuxième volume de *Voyages et Fondations* déconstruisent l'apparente antinomie entre deux mots qui connotent respectivement le dynamique et le statique. De ces décombres émerge une nouvelle façon d'habiter le monde et d'être habité par celui-ci. En effet, la prise en compte du caractère poreux et relatif des frontières sémantique, idéologique et esthétique entre les lexèmes *Voyages* et *Fondations* constitue le fil conducteur des travaux de recherche réunis dans ce 36^e numéro de la revue *Amérique*. Tout d'abord, le voyage endotique, le décentrement originel et les fondations tellurique, esthétique et philosophique drapent les textes analysés dans les cinq essais qui meublent la première partie de l'ouvrage. Ensuite, les quatre essais qui bouclent le volume donnent à comprendre, au moyen des concepts d'utopie, de pulsion d'errance et d'altérité, que le récit de voyage réel ou fictif est un travail d'écriture qui vise une réappropriation de soi au détour de l'ailleurs et de l'autre. Par conséquent, dans les textes étudiés, on ne voyage plus pour tracer des frontières en répandant sa civilisation, mais pour fonder, pour circonscrire les limites de son moi. Ces traversées identitaires deviennent aussi des palimpsestes sur lesquels les écrivains latino-américains, au-delà du pittoresque, fondent leur théorie et leur conception du monde. On l'aura compris, il s'agit dans ce volume de se dégager du prêt-à-penser ou du prêt-à-écrire pour engager l'émerveillement du lecteur sur de nouvelles territorialités épistémologiques qui ne méritaient peut-être pas une fondation nouvelle, mais tout au moins une refondation postmoderne.

/ EMMANUEL KAMDEM FOPA

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I (CAMEROUN)

